

PRÉSENTATION

Ioana-Daniela BĂLĂUȚĂ

ioana.balauta@usm.ro

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Université de Poitiers, France

Ce volume est conçu comme un lieu de rencontre où des chercheurs avec des préoccupations scientifiques assez hétérogènes expriment leurs points de vue à travers des recherches qui sont regroupées en quatre sections : 1) *Dossier thématique : l'ambiguïté discursive* (8 contributions), 2) *Linguistique appliquée* (3 contributions), 3) *Interculturalité – Intertextualité* (4 contributions) et *Comptes rendus* (4 contributions).

La question de l'ambiguïté discursive, abordée depuis plusieurs décennies dans la recherche européenne, a également attiré l'attention de la linguiste Catherine Kerbrat-Orecchioni (2005) qui la définit comme « un même segment linguistique qui se prête à deux interprétations mutuellement exclusives » et qui esquisse une typologie en fonction de la source de la source de l'ambiguïté (« ambiguïtés lexicales, morphosyntaxiques, polycatégoriques, pragmatiques »). Cette typologie signalée par Kerbrat-Orecchioni constitue un objet d'intérêt pour les chercheurs qui ont répondu à notre appel dans la section *Dossier thématique : l'ambiguïté discursive*.

L'idée de recherche qui est au centre de l'article de Mariana Băloșescu est représentée par le questionnement sur la relation entre la conscience personnelle, la conscience textuelle et l'ambiguïté discursive à travers deux concepts anciens : la *catharsis* et la *mimésis*. L'auteure considère que seulement le discours qui apporte au lecteur l'aliénation du monde concret peut engendrer une communication cathartique dans la conscience du lecteur. La conscience textuelle devient ainsi une hypostase relative et transitoire de la conscience du lecteur, elle a une double manifestation et ne peut exister en dehors du lecteur et le lecteur ne peut recevoir la *catharsis* en dehors de la conscience textuelle capable de la produire.

Invoquant la théorie intégrale d'Eugeniu Coșeriu sur la métaphore, Monica-Geanina Coca s'attache à une analyse de la manière dont la créativité se manifeste dans le discours actualisé dans les devinettes, aboutissant à de fines observations sur leur spécificité culturelle. Travaillant sur un corpus comparable, constitué des devinettes rassemblées par Theodor Capidan (*Meglenoromânii*) et par Arthur Gorovei, (*Cimiliturile românilor*), la chercheuse met en

évidence le fait que les devinettes projettent, par désignation expressive et ambiguë, des représentations mentales humaines liés principalement au monde environnant.

L'ambiguïté à la fois contextuelle et discursive est analysée par Olga Gancevici, ayant comme support de son étude, la première pièce écrite, dans les années 70, par Matéi Visniec. Dans cette pièce postmoderniste du théâtre contemporain, *Le Souffleur de la peur*, un personnage génériquement appelé Monsieur Bruno simule un dialogue avec un Homme qui reste parfaitement silencieux tout au long de son monologue bavard. Olga Gancevici présente des observations importantes sur le rôle du silence dans les pièces de Matéi Visniec : « le silence n'équivaut pas au degré zéro de la communication, mais au contraire, quelle que soit l'ambiguïté qu'il crée, le silence implique la présence des significations. »

L'article de Daniela Hăisan propose une réflexion sur le discours des préfaces comme moyen de validation des œuvres littéraires, en sélectionnant un exemple d'étude de cas de préfaces du célèbre roman *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe. Au centre de son approche se trouve évidemment la théorie de la paratextualité de Genette de 1997 [1987] que l'auteure applique aux livres traduits, en examinant d'abord la préface « auctoriale », puis la préface allographique, plus exactement une préface de traducteur (le traducteur-préfacier étant Petru Comărnescu, pour une édition de 1943). Ses analyses démontrent l'ambivalence des auteurs vis-à-vis des sujets et des objets décrits et l'investigation montre aussi une chose frappante, plus précisément, l'attitude critique du traducteur-préfacier quand il se trouve confronté à la tâche de recommander un livre qui ne correspond pas entièrement à sa propre vision de l'art.

Une perspective théologique et philosophique sur les relations entre conscience, connaissance et ambiguïté est proposée par Porfirie Pescaru dans son étude. Il considère que la culture d'aujourd'hui, notamment universitaire, intègre difficilement ou contourne délibérément la pensée théologique et la pensée mystique, la pensée des traditions chrétiennes et juives, qui nous conduisent à la connaissance révélée. L'analyse dissocie aussi la conscience précaire (la conscience personnelle) qui n'a accès qu'à la connaissance partielle par révélation et la connaissance par l'union avec le Saint-Esprit, nourrie par l'amour (agape) qui fait naître chez l'homme une conscience éveillée précaire « en partie » donnant accès à la vraie connaissance.

Dans une perspective à la fois diachronique et synchronique, Lavinia Seiciuc analyse, avec une grande finesse, les circonstances et les mécanismes des évolutions sémantiques du latin vers certaines langues romanes (catalan, espagnol, français, italien, portugais, roumain) des adjectifs chromatiques qui font généralement référence aux couleurs primaires, indépendamment des tons et des nuances. Les investigations menées concernent l'étymologie de ces termes, mais l'auteure essaye également de clarifier l'itinéraire sémantique de ces mots, qui comportent parfois un certain degré d'ambiguïté. Appuyant ses analyses sur un corpus extrait de dictionnaires mono et bilingues, explicatifs ou étymologiques, Lavinia Seiciuc montre que la proximité linguistique ou géographique de deux ou plusieurs variétés linguistiques ne garantit pas l'identité de la perception des couleurs dans diverses cultures et environnements climatiques parce que la perception subjective peut entraîner des divergences.

La question de l'apprentissage des langues étrangères, les bénéfices sociaux et neurologiques qui découlent de cette approche complexe, également l'ambiguïté qui fait partie du processus de l'apprentissage sont examinés par Gabriela Stanciu-Șerban qui considère que l'ambiguïté résulte de toutes les méthodes, peu importe laquelle est utilisée pour apprendre une langue.

S'intéressant aux aspects théoriques de la description grammaticale roumaine, concernant les phénomènes linguistiques qui ont toujours existé dans la langue roumaine, mais qui ont insuffisamment été expliqués dans la théorie linguistique ou expliqués d'une manière ambiguë, Monica Timofte s'attache à une analyse de la coordination entre l'adverbe de temps et la proposition (adverbiale) de temps qui apparaît de manière répétée dans des contextes trouvés en écoutant l'émission matinale de radio *Morning Zu*. La chercheuse rappelle que la problématique de la coordination - copulative, disjonctive ou de tout autre type – est décrite dans les grammaires comme une relation qui s'établit entre des unités d'égale importance (soit principales, soit secondaires) et qui appartiennent au même niveau syntaxique, selon le principe de la hiérarchie syntaxique. À son avis, il s'avère nécessaire une mise à jour de la théorie linguistique puisqu' elle semble cependant contredite par des énoncés tels que ceux analysés, où la relation de coordination s'établit entre la partie de la phrase et la phrase à fonction équivalente.

Ce numéro intègre également la section *Interculturalité – Intertextualité* qui est illustrée par quatre communications présentées au colloque international « *Interférences linguistiques et culturelles à Tchernihivsi et dans le monde* », organisé par le Lectorat de langue roumaine de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava au sein de l'Université Nationale « Yurii Fedkovici » de Tchernihivsi, en collaboration avec le Département de Philologie Roumaine et Classique et le Centre de Philologie Roumaine Comparée « Grigore Bostan » de l'Université de Tchernihivsi, Ukraine.

Dans sa contribution, Ioana-Daniela Bălăuță propose une réflexion sur la question des xénismes en langue roumaine dans le discours des guides touristiques français actuels, sur la Roumanie, pour comprendre la motivation de la présence du vocabulaire vernaculaire dans ce type de texte. S'appuyant sur des lexèmes quantifiables, avec une démarche basée sur l'exploitation de données linguistiques à l'aide des programmes d'analyse de données textuelles *IRaMuTeQ* et *Cordial Pro*, la recherche révèle à quel point de tels éléments linguistiques reflètent la culture locale, illustrée par des mots rendus sans altération de l'orthographe, sans adaptation morphologique dans la langue d'accueil.

L'article de Claudia Costin vise à analyser les incontestables particularités d'art narratif illustrées dans les récits rassemblés par Leca Morariu de Bucovine, à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle, et insérés dans le volume *De la noi*, qui, malheureusement, a attiré trop peu l'attention des spécialistes pendant plus d'un siècle depuis sa publication (1915). L'auteure révèle les qualités du « tissu artistique » et les valences mythico-symboliques des 14 textes folkloriques, qui constituent un volume unique, diffusé « au monde » sans « grand bruit ni vacarme » (Nicolae Iorga).

La contribution de Kristiniia Paladian est consacrée à l'examen de l'influence de la poésie allemande sur la versification de Lucian Blaga. Elle montre que Lucian Blaga a créé des formes de vers originales, basées sur le vers allemand, notamment dans le sens du « vers libre » et des « rythmes libres ». Les premiers exemples des formes poétiques de Blaga sont apparus sous la forme de vers libres, qui suivaient le modèle du soi-disant madrigal, mais, contrairement au « vers libre » allemand, n'avaient ni rime ni organisation de strophes. Une autre forme de vers utilisée par Lucian Blaga est représentée par les vers construits selon la technique des « rythmes libres ». On distingue deux types : le dolnik hétéroïque avec une structure et une organisation de strophes régulées et le dolnik hétéroïque non régulé, dans lequel des lignes de différentes longueurs et mètres sont combinés en formes poétiques astronomiques avec des lignes sans rimes et des anacruses alternées, avec une intonation familière.

La troisième religion du monde a des règles et tabous spécifiques, que les musulmans respectent, car cela fait partie de leur identité, le verbe *aslama* signifiant « se soumettre ». Il existe une grande diversité d'interdictions, certaines concernent l'alimentation, d'autres portent sur les règles sociales ou les comportements sexuels. L'auteure Elena-Brândușa Steiciuc traite de la représentation de ces règles et de leur transgression dans les écrits de deux écrivains maghrébins importants qui utilisent le français, langue de l'ancien colonisateur. Tahar Ben Jelloun, originaire du Maroc, est l'écrivain maghrébin le plus connu dont les romans, la poésie et les essais aident le lecteur à mieux comprendre la culture islamique, à travers des personnages qui traversent généralement toutes sortes de frontières. Malika Mokkedem est une écrivaine algérienne vivant et publiant en France, intéressée à révéler le portrait de la femme maghrébine contemporaine, tiraillée entre tradition et modernité.

Cette section dédiée au colloque international « *Interférences linguistiques et culturelles à Tchernivtsi et dans le monde* » est complétée par la contribution d'Alina-Viorela Prelipcean, qui se penche sur l'origine de certaines expressions idiomatiques et leur détermination culturelle. Des noms comme Sisyphes, Cupidon, Pygmalion, Narcisse, etc. ont fait apparaître dans la langue des structures utilisées parfois de manière erronée lorsque leur origine et signification initiales sont peu connues par le public. L'auteure fait une analyse pertinente du contexte culturel d'apparition et de circulation de ces expressions en espagnol, tout en se rapportant au fonctionnement de ces structures dans la langue roumaine.

Dans la section *Varia*, ont répondu à notre appel des spécialistes qui enrichissent les contenus de la revue avec des préoccupations centrées sur la situation sociolinguistique dans le sud-Comoé et sur le rôle que joue le dioula véhiculaire dans le département d'Adiaké (Yaya Konaté, Akpan Desiré N'guessan Kouassi, Jean-Claude Dodo) et sur le dualisme de la pensée (le Dieu et le monde, l'idée et la matière) de Skovoroda (Anamaria Gavril). Enfin, l'article de Daniela Humoreanu se propose d'analyser la manière dont les médias (la chaîne DIGI 24, en particulier) a traité, du point de vue discursif, la question de la vaccination anti-Covid-19 lors de la 4^{ème} vague de la pandémie, avec une valorisation évidente des discours pro-vaccination.

La section des *Comptes rendus* présente des nouveautés éditoriales dans le domaine de l'analyse du discours, de l'analyse du discours littéraire (post)moderne, de la poésie, du discours de la bande dessinée qui acquiert des valences didactiques. Sanda-Maria Ardeleanu nous signale la parution, en octobre 2023, du livre *Paradigme de réécriture de l'histoire africaine à l'aune de l'Université*, dont l'auteur est Achille Elvice Bella, préfacé par Sanda-Maria Ardeleanu, qui s'inscrit dans la série des échanges dans le domaine de l'analyse du discours, dans le cadre plus large de la Francophonie, avec des chercheur(se)s, doctorant(e)s et professeur(e)s de plusieurs pays africains, parmi lesquels le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Maroc, l'Algérie, le Cameroun, le Congo. Ioana-Crina Prodan nous introduit un livre-repère dans l'analyse du discours littéraire (post)moderne, à savoir *Memorie și precaritate (Mémoire et précarité)*, publié par Mariana Boca, en 2019, aux Éditions de l'Université «Ștefan cel Mare» de Suceava. Le livre apporte une perspective personnelle alternative sur la modernité, proposant une démarche profondément analytique, avec des textes très bien structurés visant la précarité des dogmes poststructuralistes. Gina Puică présente, d'une manière très touchante, les vingt-cinq poèmes du recueil publié en 2023, à Paris, par Constantin Severin, *Les vies des peintres*, avec une préface d'Elena-Brândușa Steiciuc. Mariana Șovea nous propose ses fines analyses sur le discours de la bande dessinée et nous introduit dans le monde des trois romans graphiques publiés par Mihai Grăjdeanu, en 2022 et en 2023. Ces romans veulent sauver de l'oubli des événements qui nous aident à comprendre l'histoire tragique du communisme ainsi que des personnalités qui ont joué un rôle important dans la vie politique des décennies passées.